CYNOPHILIE

Création de l'Alliance française canine, pour une sélection différente du chien de race

L'Alliance française canine a pour buts de sélectionner les reproducteurs sur leurs niveaux de santé et de comportement, en plus de critères phénotypiques, et de limiter la consanguinité.

ée en juillet 2016 sous l'impulsion d'éleveurs sensibilisés aux problèmes de santé des chiens de race, l'Alliance française canine (AFC) veut proposer une alternative dans la cynophilie. Soutenue par la Société francophone de cynotechnie (SFC) et par des vétérinaires, dont Thierry Bedossa, praticien à Neuilly-sur-Seine (Hautsde-Seine), qui en est le président, l'association souhaite s'entourer de scientifiques. « Nous sommes actuellement une dizaine d'éleveurs adhérents, mais nous désirons intégrer les vétérinaires, les chercheurs et les éthologues dans notre comité, avec un réel pouvoir décisionnel », explique Véronique Desramé, éleveuse de westies, secrétaire et trésorière de l'AFC. L'une des volontés de l'association est en effet de participer à des études sur les maladies génétiquement transmissibles. « Multiplier les tests génétiques, pourquoi pas, mais comprendre la raison des maladies nous paraît plus important, car éliminer des reproducteurs après avoir réalisé ces tests réduit encore la diversité génétique. »

Multiplier la diversité génétique, limiter les hypertypes

Le but de l'AFC est de limiter la consanguinité. Pour y parvenir, elle souhaiterait restreindre le nombre de saillies de chaque étalon (comme cela se fait déjà au Danemark) et modifier le système des expositions canines. Cela passerait par la disparition des classements qui font l'éloge d'un seul animal, afin que plusieurs reproducteurs soient reconnus. De plus, elle envisagerait de réécrire certains standards, afin que leur exagération ne soit pas à l'origine d'hypertypes. « Nous voudrions notamment faire comprendre aux éleveurs qu'un nez trop court ou une conformation trop lourde sont à l'origine de problèmes de santé chez le chien, et que l'insémination artificielle et la césarienne ne doivent pas être le seul moyen pour une race de se reproduire. »

Si la mise en place d'un fichier médical personnalisé pour les reproducteurs entre en vigueur¹, les vétérinaires sont vivement conviés par l'AFC à transmettre les informations afférentes au fichier central canin. Toutefois, à terme, l'association projette de mettre également en place une base de données comportant un fichier médical élargi au plan international, pour permettre au vétérinaire de conseiller les éleveurs sur le choix de l'étalon le plus approprié en matière de santé, de comportement et d'apparence raciale.

Des animaux correctement socialisés

L'AFC souhaite enfin participer à une meilleure connaissance des différentes races canines et de leurs besoins, ceci afin de favoriser l'intégration des chiens dans la société. Notamment, elle s'impliquerait dans la formation des éleveurs, « afin que les chiens qu'ils vendent soient socialisés correctement pour qu'ils aient une chance de bien s'intégrer dans leur famille ».

Le projet semble ambitieux, car novateur et parfois dérangeant. « Il est compliqué de faire passer nos idées, car nous nous confrontons à l'incompréhension





Christelle Varnier, vice-présidente de l'AFC, et Véronique Desramé, secrétaire et trésorière, ont souhaité créer cette association vouée à une sélection du chien de race qui soit fondée sur son bien-être sanitaire et comportemental.

de certains éleveurs, qui sont parfois choqués par notre façon de voir les choses », déplore Véronique Desramé. « C'est un travail immense, mais notre dynamique va dans le sens du bien-être animal, c'est pourquoi nous avons confiance en l'avenir », conclut-elle. •

LORENZA RICHARD

¹ Selon l'une des propositions du rapport d'activité 2015 n° 13093-2 du Conseil général de l'alimentation, de l'agriculture et des espaces ruraux (CGAAER) sur l'encadrement de la génétique des carnivores domestiques : www.bit.ly/2e6pwjo.

Pour plus de renseignements : 03 44 96 21 80 ou secretariat.afc@sfr.fr.



L'Alliance française canine envisagerait de réécrire certains standards, afin que leur exagération ne soit pas à l'origine d'hypertypes.